

Avril 2019
n° 145

L'écho des retraités

Edité par les sections CGT METAUX 31



De retour du 12^e congrès UFR à la Palmyre...

Un congrès de la CGT est toujours un moment important et le congrès de notre Union Fédérale des Retraités de la Métallurgie l'est autant!

Durant trois jours dans une ambiance fraternelle, d'écoute, de coup de colère, de coup de cœur, nous avons échangé, débattu de la situation sociale et économique; de la place des retraité-e-s dans la société, de notre document d'orientation qui fut adopté à l'unanimité.

Nous avons échangé avec nos camarades italiens portugais, invités à notre congrès, pour constater avec eux les mêmes attaques, les mêmes remises en cause des acquis et nous serons présents avec les syndicats européens à Bruxelles le 26 avril pour exiger une Europe sociale.

Nous avons aussi échangé et discuté du 52^e congrès confédéral, avec une critique importante à nos yeux, à savoir la place des retraités qui n'est pas à la hauteur de la réalité et des enjeux dans le document; nos 9 délégués UFR porteront cette critique afin de faire prendre en compte la place des retraités dans la CGT. Notre congrès fait ressortir que globalement nous sommes sur un recul sans précédent dans tous les domaines, pouvoir d'achat, santé, dépendance, mobilité et bien sûr l'emploi. Dans le même temps une minorité de privilégiés se gave de façon insolente et honteuse sur le dos des salariés et de notre peuple. Tous les délégués ont témoigné de cette situation et montré cependant que le mécontentement général des retraités s'exprime de plus en plus fort.

Nous avons récapitulé toutes les luttes de ces derniers mois auxquelles les retraités participent massivement souvent dans l'unité syndicale; les adhérents et sympathisants CGT faisant souvent le gros des troupes.

La bataille des gilets jaunes est venue dans le débat avec ses aspects contradictoires selon les départements, mais leurs revendications se précisent, elles sont de plus en plus identiques aux nôtres; nous constatons que l'influence de la CGT avec ses revendications a fait évoluer ce mouvement.

Colère et mécontentement ne suffisent pas pour imposer d'autres choix à Macron et au patronat qui se frotte les mains en silence. Notre ambition est de contribuer à construire un rapport de force beaucoup plus fort, rassemble les retraités-actifs, met en avant nos revendications qui sont étroitement liées et permet d'imposer de vraies réponses.

Pour cela nous avons besoin d'une CGT plus forte chez les retraités comme chez les actifs. Nous sommes 10581 adhérents à notre UFR métaux, le congrès s'engage à faire 1000 adhésions nouvelles sachant que 120000 départs à la retraite par an sont programmés ces prochaines années.

Cet objectif est à notre portée et tellement nécessaire à l'approche d'une nouvelle réforme, pour sauver et garantir nos retraites, celle de nos enfants et petits-enfants.

Le 1^{er} mai sera une nouvelle étape dans la mobilisation, le 9 mai la fonction publique sera dans l'action et dans l'unité pour défendre les services publics et refuser la suppression de 120000 postes, une carte pétition unitaire des retraités est en cours de signature, nous irons les déposer à l'Élysée début juin.

Participons tous ensemble à ces différentes initiatives... Lutter c'est vivre. vive la lutte...

Yves Bize

Réforme des retraites...

Un enjeu de société et de solidarité...

Alors que le projet de loi sur la réforme des retraites sera présenté cet été au parlement et que la cacophonie gouvernementale règne, la CGT, face au nouveau système de calcul qui glisse rapidement et sûrement vers l'impôt, propose d'améliorer les droits de tous les régimes.

Oui, le système actuel de cotisation par annuité et de solidarité intergénérationnelle à l'origine de la création de la sécurité sociale est le meilleur pour maintenir le niveau de vie à la retraite.

Par contre, le projet de réforme de retraite universel par points envisagé par le gouvernement consiste à accélérer la baisse des pensions pour répondre aux exigences européennes de diminution de la part du PIB actuellement consacré aux retraites.

Déjà dans des pays comme la Suède qui ont ce système de retraite, le montant de la pension reste impossible à déterminer jusqu'à 2 ans avant l'âge de départ et le niveau de retraite a baissé en quelques années.

Pour le gouvernement Macron, il s'agit d'en finir avec un régime de Sécurité sociale construit sur les cotisations sociales, et assis sur les richesses produites par le travail. En cela, ce projet de réforme s'inscrit dans une politique imposée par le patronat de toujours réduire la part de ses cotisations.

Ce projet régressif n'est pas en adéquation avec ce que demande la grande majorité des Français, notamment ceux mobilisés depuis plusieurs mois. Leurs préoccupations sont claires: à quel âge vais-je pouvoir partir en retraite, que va représenter ma pension par rapport à mon salaire de fin de carrière, et comment va-t-elle évoluer?

Pour la CGT, la retraite par répartition à prestations définies, peut répondre parfaitement à ces objectifs.

Cependant, nous avons, au contraire, de fortes interrogations sur la capacité d'un futur système universel à répondre à ces attentes, puisque le régime universel à points prôné par le président de la république est à cotisation définie.

Cela implique de bloquer le niveau des cotisations à 28 % et qu'il n'y ait pas de possibilités de les augmenter, les prestations devenant alors la variable d'ajustement (donc la baisse des pensions) pour maintenir un équilibre financier de plus en plus éloigné des besoins croissants de la population.



Tout cela devient très clair en développant quelques exemples:

1^{er} exemple:

Une femme du secteur privé, ayant travaillé toute sa vie, mais finissant les 8 dernières années de sa carrière en invalidité avec un salaire de 1 880 € (ce qui correspond comme vous le savez au salaire médian) peut partir aujourd'hui avec une pension de 1 163 €. Demain, avec un régime à points, en appliquant les calculs de l'Arcco, elle tombe à 923 €.

2^e exemple:

Un cadre avec de multiples employeurs, des périodes de chômage entrecoupées, et avec le calcul sur les 25 meilleures années, passe d'un salaire moyen de 2 300 € à 1 471 € hors retraite complémentaire qui double sa retraite. Demain, avec le régime universel, la totalité de sa pension tombe à 1 348 €.

Les propositions de la CGT.

Le financement des propositions CGT, en matière de retraite, représenterait à ce jour de 100 à 120 milliards d'euros, nécessaires à l'horizon 2050.

Cette somme permettrait de garantir de bonnes retraites, dans un contexte où il est d'ores et déjà prévu que l'on passe de 12 à 24 millions de retraités à l'horizon 2050.

Pour la CGT, l'argent existe pour améliorer et garantir les droits à la retraite de toutes et de tous. Pour ce faire, la CGT propose trois grands axes de financements:

1. Rééquilibrer le rapport travail/capital

Est-il besoin de rappeler que ce rapport s'est inversé et que la part du travail dans la richesse a reculé de 10 points au bénéfice du capital? Augmenter les salaires du privé comme du public, imposer l'égalité salariale entre les femmes et les hommes, mener une politique de développement de l'emploi durable et de qualité rapporte 38 milliards d'euros pour les retraites.

2. Soumettre tous les éléments de rémunération à cotisation

Intégration des primes des fonctionnaires et de tous les éléments de rémunération dans le secteur privé, suppression des exonérations; cela rapporte environ 36 milliards d'euros pour les retraites.

3. Moderniser la fiscalité du capital

Taxer les revenus financiers, taxer les GAFAs et lutter contre l'évasion fiscale, c'est au bas mot environ 20 milliards d'euros pour les retraites.

À cela s'ajoute la nécessité que tous les fonds mobilisés, ou en réserve pour assurer la pérennité du système de retraite, soient réalisés sous la forme d'investissements socialement responsables sous le contrôle d'un pôle financier public.

La CGT présente ses propositions pour un système par répartition solidaire entre les générations et inter professionnellement qui améliore les droits de toutes et tous, en crée de nouveaux en direction notamment de la jeunesse, elle affirme que nous avons les moyens de les financer, compte tenu des richesses produites par le travail.

Pour construire les mobilisations, la CGT lance dès maintenant une grande campagne sur le mode « ne jouez pas vos droits à la retraite à la loterie ».

La CGT annonce sa détermination à combattre, avec toutes les organisations syndicales qui le souhaitent, et les organisations de jeunesse, le projet de réforme universel par points du gouvernement pour un système de retraite solidaire qui réponde aux besoins des retraités d'aujourd'hui et de demain.

**ACTIFS, RETRAITES,
PUBLIC, PRIVE,
NOUS SOMMES TOUS
CONCERNES.**

11 avril 2109, encore une fois les retraités étaient mobilisés.

On peut déjà recenser plus de 160 rassemblements et manifestations dans toute la France.

Par exemple ils étaient 25 000 à manifester à Paris ou 3 000 à Marseille, plus d'un millier à Bordeaux.

Toutes ces initiatives expriment la colère des retraités.

Le gouvernement, mais surtout Monsieur MACRON vont-ils rester sourds... dingues face à la colère de centaines de milliers de retraités ?

Pour eux, 2 mois de pension en moins en 3 ans, et pour les riches des centaines de milliards d'aides diverses, cela est insupportable. Salariés et retraités ne supportent pas le dédain du président de la République.

Selon les études du ministère du travail, entre décembre 1999 et septembre 2018, le salaire moyen a augmenté de 47,2 % et les pensions de retraite seulement de 26,7 %. Cette situation s'est aggravée depuis avril 2013, elle s'est accentuée avec le blocage des pensions et les dispositions fiscales prises ces dernières années.

Le 0,3 % de revalorisation des retraites en janvier 2019, bien en-deçà de l'inflation qui s'est établie à 1,8 % en 2018 reste au travers de la gorge des retraités, eux qui sont déjà échaudés par la hausse de la CSG et un quasi gel des pensions depuis 2013.

Le gouvernement en difficulté promet une revalorisation des petites retraites. Mme la ministre des Solidarités Agnès Buzyn a même déclaré : « Le gouvernement a entendu aujourd'hui les demandes des retraités modestes ».

Elle a même redit qu'une ré-indexation des petites pensions sur l'inflation était sur la table. Ces déclarations n'ont pas calmé la colère. « En plus on sait ce que les promesses valent ».



Les retraités veulent pouvoir vivre décemment.

Ce que veulent les retraités, c'est une réelle revalorisation de toutes les pensions. Le gouvernement veut-il opposer les petites pensions à l'ensemble des autres retraités. Avec 1 200 € on n'est pas un riche !

Il faut augmenter toutes les retraites. La retraite n'est pas une allocation que l'on donne un jour aux plus pauvres ou que l'on augmente au bon vouloir du Président. Nous refusons de voir mettre en cause le principe de nos systèmes de retraite solidaires par répartition, dans lequel le fait de cotiser donne droit à une pension et une revalorisation.

Pouvoir d'achat, Santé, Sécurité Sociale, Services publics, nous sommes tous confrontés aux mêmes reculs de société mis en œuvre par ce gouvernement.

Le 11 avril, les retraités étaient massivement dans la rue. Ils poursuivront leurs actions en portant les cartes pétitions unitaires au Président de la République à la mi-juin, en continuant de se rassembler sur les marchés et les lieux de vie, en allant à la rencontre des maires de nos cités pour proposer aux conseils municipaux des motions de soutiens.

Déclaration des 9 organisations syndicales et associations de retraités.



DISPENSÉ
DU
TIMBRAGE

M. LE PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE
PALAIS DE L'ÉLYSÉE
55, RUE DU FAUBOURG
SAINT-HONORÉ
75008 PARIS

Signez et faites signer autour de vous la carte pétition qui sera remise à L'Élysée début juin et renvoyez là à notre syndicat CGT retraités métaux.

12^e congrès des retraité-e-s CGT de la métallurgie

Le 12^e congrès des retraité-e-s CGT de la métallurgie a eu lieu du 1 au 5 avril 2019 à La Palmyre.

Un congrès dynamique et fraternel

avec 200 délégué-e-s et invité-e-s, pour un syndicalisme retraité utile, efficace, fort, en convergence avec les actifs, pour gagner de nouvelles conquêtes sociales...

Des tables rondes... et toujours la convivialité...

débat sur les retraité-e-s dans la société aujourd'hui et demain en France et en Europe avec des syndicalistes italiens et portugais ou sur la continuité syndicale et la place des retraités dans la CGT...



12^e congrès des retraité-e-s CGT de la métallurgie

Débats sur l'actualité, sur les documents de congrès et l'élection du nouveau Conseil National de notre UFR

avec 51 membres dont J.-Marie Verhnes de l'Ariège élu
également membre du bureau...

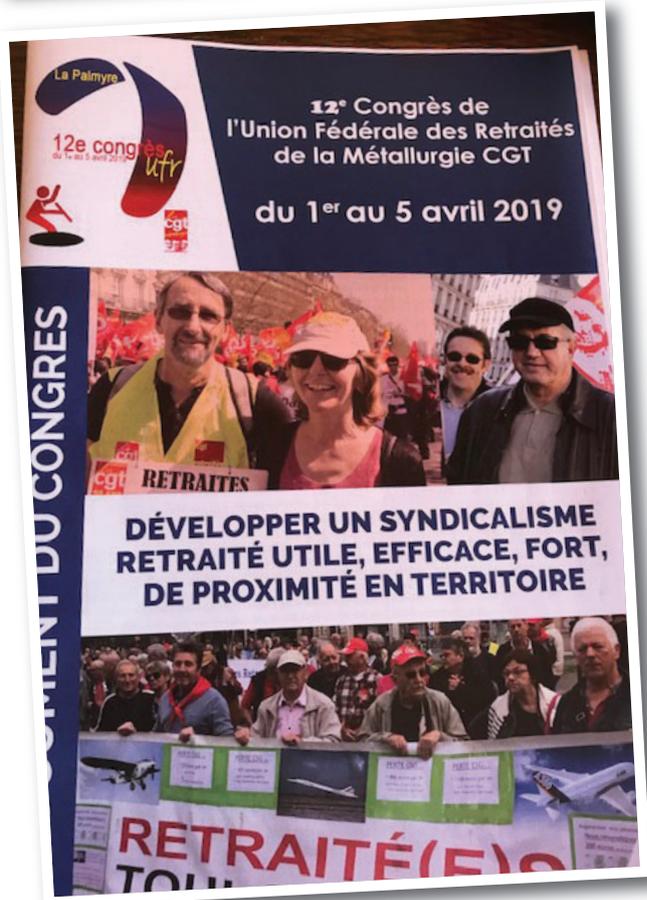


La partie culturelle et solidaire

avec les Fralibs et leurs 1336 jours de lutte, aujourd'hui en
coopérative, au travers d'une pièce de théâtre...

...enfin la soirée fraternelle

avec un groupe de La Rochelle...





Témoignages du congrès...

Notre région Occitanie était représentée par 13 délégué-e-s et membres du Conseil National, ils sont intervenus dans les débats notamment pour la rédaction du document d'orientation, enrichi avec quelques propositions et adoptées.

COMME SUR LA PLACE DE LA COMPLÉMENTAIRE SANTÉ DES RETRAITÉS.

Actuellement les retraités n'ont aucune aide sur leur mutuelle, au contraire, comme nous sommes considérés comme des personnes à risques nous payons 2 fois plus chère notre cotisation à la retraite.

Aussi nous avons proposé un crédit d'impôt, pour la complémentaire santé des retraités d'une valeur d'au moins 50 % comme pour les actifs.

Article 4-5-8 du document est devenu.

Sur le droit à la santé, avoir le maintien des retraités dans la mutuelle d'entreprise avec participation de l'entreprise, et avoir le droit à une complémentaire santé responsable proposée par des organismes non lucratifs avec la suppression de toutes les taxes (+14 %) qui plombent les contrats responsables, ou la création d'un crédit d'impôts sur les cotisations des contrats responsables.

COMME POUR UNE RÉFORME DU FINANCEMENT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE.

Elle repose principalement sur les cotisations sociales assises sur les salariés et les entreprises, or ces dernières voient leurs bénéfices augmenter. Moins de salariés plus de valeur ajoutée et automatiquement moins de cotisations sociales. Exemple les Hôpitaux de Paris (60000 employés) participent 10 fois plus à notre protection sociale que Total France (7000) employés, alors que la valeur ajoutée (bénéfice) de ce dernier est 100 fois supérieure.

Cette façon de financer, diminue de manière drastique les droits des assurés sociaux, ce qui a permis aux différents

gouvernements de transférer la protection sociale vers la CSG, un impôt payé par tout le monde.

Aussi nous avons soutenu la proposition d'intégrer le financement de la S-S à travers l'élargissement de l'assiette (valeur ajoutée) des cotisations patronales.

Gérard Munoz

UN CONGRES QUI A DU PEPS!

« Un vieux c'est un jeune qui vit longtemps! ». Cette pensée prononcée par un camarade du Conseil National, on peut l'appliquer au Congrès de l'UFR qui a réuni près de 200 participants avec des neurones très actifs.

De très nombreuses interventions dans les débats qu'il faut limiter à 3 minutes tant les congressistes ont des choses à dire. Une bonne dizaine d'interventions pour nos syndicats Retraités Métaux, Liebherr et Thales de Toulouse, faisant une analyse pertinente de la situation d'aujourd'hui dans toute sa complexité.

Des regrets que seulement 3 syndiqués sur 10 poursuivent leur adhésion CGT à la retraite mais des intentions de prendre des mesures telles qu'une carte syndicale à vie que l'on ne serait pas obligé de renouveler lors du départ à la retraite.

Des revendications, nous n'en manquons pas, surtout après les attaques du gouvernement Macron contre notre pouvoir d'achat et le grand bouleversement que celui-ci prépare en s'attaquant à notre système de retraite envié par les salariés du monde entier.

Les attaques portées à notre système de Sécurité Sociale que nous sommes bien décidés de préserver. La désindustrialisation et son cortège de pertes d'emplois dans la métallurgie qui porte atteinte à nos retraites. Autant de sujets largement débattus.

Une idée forte est ressortie de ce 12^e Congrès, c'est en

12^e congrès des retraité-e-s CGT de la métallurgie

premier chef le patronat qui est responsable de la situation qui est faite aux retraités, d'où la nécessité que ces derniers se rapprochent des actifs pour mener le combat contre le MEDEF que les gilets jaunes ont un peu trop oublié.

La retraite par points, le MEDEF l'envisage depuis une bonne décennie et le gouvernement n'est que le porte-parole zélé du patronat, ce qui permet à ce dernier de rester bien silencieux pendant que Macron nous porte des coups qu'aucun gouvernement précédent n'avait osé porter contre les retraités.

De l'émotion, il y en a eu aussi avec l'hommage rendu aux disparus dont Gilbert Prin, notre regretté camarade disparu en 2018, ancien membre du Conseil National et délégué lors du précédent congrès en 2015. Un discours d'adieu flamboyant pour un départ à la retraite bien mérité après 8 mandats de membre du Conseil National de notre camarade qui a connu tant de luttes syndicales et qui poursuivra ses activités à l'Institut d'Histoire Sociale, Bernard Lamirand.

Pour rester jeunes plus longtemps, restons syndiqué(e)s à la CGT!

Gisèle Sabatté

MON PREMIER CONGRÈS COMME DÉLÉGUÉ RETRAITÉ AU 12^e CONGRÈS DE L'UFR...

Quand les camarades m'ont demandé si je voulais faire partie des délégués au congrès de l'UFR à Palmyre, je dois avouer que dans un premier temps j'ai été hésitant, demandant à réfléchir, puis finalement j'ai dit oui.

Avec le recul, vu l'esprit de fraternité et de lutte qui ont participé au déroulement de ce congrès je n'ai aucun regret, au contraire.

Ce congrès a été un moment fort avec les interventions des délégués à partir des réalités de terrain de la vie syndicale, constats, mais aussi et surtout des interventions débouchant sur des orientations concrètes, afin d'améliorer la qualité de notre vie et actions syndicales retraité cela en lien avec les actifs.

Le tout dans la perspective du 52^e congrès confédéral (en mai à Dijon) qui aura pour titre : « au cœur du travail pour bâtir l'avenir ».

En résumé passer à l'offensive au niveau du renforcement de la CGT en lien avec notre contenu revendicatif.

Patrick Saint Martin

Le nouveau site de l'Union Fédérale Retraités CGT métallurgie...



S'informer...Echanger...Communiquer www.ftm-cgt.fr « rubrique retraités UFR »

Un site internet utile, simple, efficace, attractif...

- pour aider les retraités et les actifs, nos syndicats et sections syndicales, dans leurs activités,
- pour faire connaître et développer notre syndicalisme retraité CGT,
- pour argumenter, convaincre, élever le rapport de forces afin de gagner tous ensemble de nouvelles conquêtes sociales.

Des actualités, des dossiers sur la retraite, des initiatives de nos sections UFR en territoire, nos revendications à la retraite, les retraités en Europe et dans le monde, comment se syndiquer en ligne ou signer une pétition, des aspects pratiques, culturels et touristiques de nos régions, des publications de notre UFR et les documents de congrès...

Pour envoyer vos articles, vos photos, pour tout renseignement complémentaire

Prenez contact avec : Gerald Veirier animateur du site UFR : veirier.gerald@orange.fr

Bruno Troulet animateur du site fédéral : bruno.troulet@ftm-cgt.fr